

Le champ d'avoine

Je me souviens d'un fait vécu qui aurait pu tourner au drame mais qui a eu une fin heureuse. C'était un dimanche soir après le souper à l'heure de la traite des vaches. Nous étions tous à l'étable avec papa et maman.

Tout à coup, je m'aperçois que Suzanne n'est plus là. Après avoir vérifié partout dans la maison, dans la grange et le poulailler même l'inspection des fossés de chaque côté du chemin, elle n'était nulle part. Maman pleurait et l'appelait mais elle ne répondait pas.

Papa avait semé un grand champ d'avoine de côté est. L'avoine était jaune comme de l'or, il était presque temps de la couper. Papa était entré dans la maison et regardait son beau champ d'avoine. Tout à coup, il voit bouger quelque chose. Il sort en vitesse de la maison et nous dit attendez-moi ici.

Suzanne avait peut-être trois ans, les épis d'avoine étaient plus hauts qu'elle. De plus elle était blonde comme les épis. Papa avait marché très vite pour aller voir de plus près ce qu'il avait vu bouger. Dans le bois, au bout du champ, on voyait souvent des ours qui rôdaient.

Heureusement, Suzanne n'était pas loin de lui fatiguée mais seule. Il l'a ramené à la maison dans ses bras au grand bonheur de toute la famille. D'ailleurs, l'avoine a dû être moissonnée quelques jours plus tard.

Anita